

40a

ALGÈBRE. — Homologie cyclique des groupes et des algèbres. Note (*) de Max Karoubi, présentée par Alain Connes.

Dans cette Note nous présentons les définitions de base qui nous serviront à introduire certaines classes caractéristiques en K-théorie algébrique et topologique. Ces définitions (à l'exception de celles des paragraphes 2 et 4) figurent pour l'essentiel dans [2], [3] et [4]. Nous les adaptons simplement à l'usage qui en sera fait.

ALGEBRA. — Cyclic Homology of Groups and Algebras.

In this Note we introduce the basic definitions which we will need to introduce certain characteristic classes in algebraic and topological K-theory. These definitions (with the exception of those in sections 2 and 4) are essentially contained in [2], [3] and [4]. We simply adapt them to our purposes.

I. HOMOLOGIE CYCLIQUE DES ALGÈBRES. — La définition de l'homologie cyclique des \mathbb{C} -algèbres (et de son analogue en cohomologie) est due à Alain Connes [2]. Soit maintenant k un anneau commutatif avec élément unité et soit A une k -algèbre quelconque (non nécessairement commutative). En suivant [3] et [4] nous allons définir l'homologie cyclique de A , définition qui coïncidera avec celle de [2] si $k = \mathbb{C}$. Pour cela désignons par A^p le produit tensoriel de p copies de A et faisons opérer le groupe cyclique \mathbb{Z}/p sur A^p par la transformation :

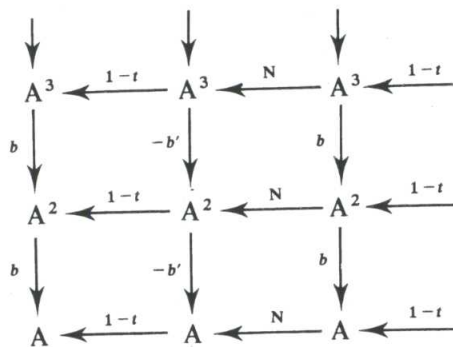
$$a_1 \otimes a_2 \dots \otimes a_p \rightarrow (-1)^{p-1} a_p \otimes a_1 \otimes \dots \otimes a_{p-1},$$

qu'on désignera par t_p ou simplement t . Soit $N = N_p$ la transformation définie par $N_p = 1 + t + \dots + t^{p-1}$ (si $p = 1$, on convient que $t = N = \text{Id}$). Définissons b et $b' : A^{p+1} \rightarrow A^p$ par les formules :

$$b'(a_0 \otimes \dots \otimes a_p) = \sum_{i=0}^{p-1} (-1)^i a_0 \otimes \dots \otimes a_i a_{i+1} \otimes \dots \otimes a_p,$$

$$b(a_0 \otimes \dots \otimes a_p) = b'(a_0 \otimes \dots \otimes a_p) + (-1)^p a_p a_0 \otimes a_1 \otimes \dots \otimes a_{p-1}.$$

Par définition, l'homologie cyclique de A , notée $HC_*(A)$, est l'homologie du complexe simple associé au double complexe $C_{**}(A)$:



Par exemple $HC_0(A) = A/[A, A]$. Si k contient \mathbb{Q} , les lignes sont des résolutions de $A^p/(1-t_p)$ et $HC_*(A)$ est alors l'homologie du complexe $(A^p/(1-t_p), b)$: c'est essentiellement la définition de A. Connes [2] qu'on notera $H_*^A(A)$. Plus généralement, si k contient $1/n!$, il est facile de voir que $HC_p(A) \approx H_p^A(A)$ pour $p < n$. Un des résultats fondamentaux de la théorie est l'existence d'une suite exacte naturelle ([2], [3], [4]) :

$$\rightarrow H_p(A, A) \xrightarrow{I} HC_p(A) \xrightarrow{S} HC_{p-2}(A) \xrightarrow{B} H_{p-1}(A, A) \rightarrow \dots,$$

où $H_*(A, A)$ désigne l'homologie de Hochschild de A à coefficients dans le bimodule A ([1], p. 169).

II. HOMOLOGIE CYCLIQUE DES GROUPES. — Soit G un groupe discret et soit $A = k[G]$ l'algèbre du groupe. Définissons β et $\beta' : A^{p+1} \rightarrow A^p$ par les formules usuelles ($g_i \in G$) :

$$\beta(g_0 \otimes \dots \otimes g_p) = \sum_{i=0}^p (-1)^i g_0 \otimes \dots \otimes \hat{g}_i \otimes \dots \otimes g_p,$$

$$\beta'(g_0 \otimes \dots \otimes g_p) = \sum_{i=0}^{p-1} (-1)^i g_0 \otimes \dots \otimes \hat{g}_i \otimes \dots \otimes g_p.$$

Comme dans le paragraphe 1 on peut introduire un double complexe $\tilde{C}_{**}(G)$ de $k[G]$ -modules libres en remplaçant b et b' par β et β' respectivement.

En fait ici les colonnes impaires sont exactes et les colonnes paires sont des résolutions de k en tant que $k[G]$ -module. Désignons par $C_{**}(G)$ le quotient du bicomplexe précédent par l'action de G et par $HC_*(G)$ l'homologie du complexe simple associé à $C_{**}(G)$.

THÉORÈME. — Pour tout groupe discret G , on a un isomorphisme naturel :

$$HC_n(G) \approx H_n(G) \oplus H_{n-2}(G) \oplus \dots$$

(somme directe de groupes d'homologie de G à coefficients dans k).

Regardons maintenant le bicomplexe $C_{**}(G)$ en termes d'éléments « non homogènes ». De manière précise, identifions $k \otimes_A A^{p+1}$ à A^p par la formule :

$$1.(g_0 \otimes g_1 \otimes \dots \otimes g_p) \rightarrow g_0^{-1} g_1 \otimes g_1^{-1} g_2 \otimes \dots \otimes g_{p-1}^{-1} g_p = \alpha_1 \otimes \dots \otimes \alpha_p.$$

Cette correspondance permet de définir une transformation du bicomplexe $C_{**}(G)$ vers le bicomplexe $C_{**}(A)$ par la formule :

$$\alpha_1 \otimes \alpha_2 \dots \otimes \alpha_p \rightarrow (\alpha_1 \alpha_2 \dots \alpha_p)^{-1} \otimes \alpha_1 \otimes \alpha_2 \dots \otimes \alpha_p.$$

Cette transformation admet une rétraction évidente :

$$r : C_{**}(A) \rightarrow C_{**}(G),$$

définie par la formule $r(g_0 \otimes g_1 \otimes \dots \otimes g_p) = g_1 \otimes \dots \otimes g_p$ si $g_0 g_1 \dots g_p = 1$ et 0 sinon.

COROLLAIRE. — Le groupe $HC_n(k[G])$ contient $H_n(G) \oplus H_{n-2}(G) \oplus \dots$ en facteur direct.

Remarque. — Si k contient \mathbb{Q} , A. Connes a aussi défini des homomorphismes $HC_n(k[G]) \rightarrow H_{n-2k}(G)$ par une méthode sensiblement différente. J'ignore s'ils coïncident avec ceux définis ici.

III. HOMOLOGIE CYCLIQUE RÉDUITE. — Supposons pour simplifier que A soit une algèbre augmentée d'augmentation $\varepsilon : A \rightarrow k$ et que $1/n! \in k$. Alors, pour $p < n$, on peut définir l'homologie cyclique réduite $\overline{HC}_p(A)$ de deux manières différentes : soit en considérant l'homologie de $(\overline{A}^{p+1}/1-t, b)$ avec $\overline{A} = \text{Ker } \varepsilon$, soit en considérant le quotient $\overline{C}_{p+1}^\lambda(A)$ de $A^{p+1}/1-t$ par le sous k -module engendré par les produits tensoriels $a_0 \otimes \dots \otimes a_p$ avec $a_i = 1$ pour un certain i et en remarquant que b passe au quotient [4]. On a alors une suite exacte scindée :

$$0 \rightarrow \overline{HC}_p(A) \rightarrow HC_p(A) \rightarrow HC_p(k) \rightarrow 0$$

avec $HC_p(k) = k$ si p est pair et $HC_p(k) = 0$ si p est impair.

Si G est un groupe discret, on peut de même définir une homologie cyclique réduite $\overline{HC}_p(G)$ si $p < n$ en considérant le quotient de $A^{p+1} = k[G]^{p+1}$ par le sous k -module engendré par les suites (g_0, \dots, g_p) telles que $g_i = g_{i+1}$ ou $g_0 = g_p$ (dans la présentation « homogène »). On a alors $\overline{HC}_p(G) \simeq \overline{HC}_p(G) \oplus \overline{HC}_p(e)$.

IV. HOMOLOGIE DE DE RHAM ET HOMOLOGIE CYCLIQUE RÉDUITE. — Pour toute k -algèbre A , posons :

$$\Omega_0 A = A \quad \text{et} \quad \Omega_1 A = \text{Ker}(A \otimes A \xrightarrow{m} A) \quad \text{où} \quad m(a \otimes b) = ab.$$

Les groupes $\Omega_0 A$ et $\Omega_1 A$ sont naturellement des A -bimodules et on définit $\Omega_n A = \Omega_1 A \otimes_A \dots \otimes_A \Omega_1 A$ (n facteurs). La somme directe $\Omega_* A = \bigoplus \Omega_n A$ est naturellement une algèbre graduée et les éléments de $\Omega_n A$ sont appelés formes différentielles (non commutatives) de degré n sur A . Soit $d : \Omega_* A \rightarrow \Omega_* A$ l'opérateur k -linéaire de degré un caractérisé par les propriétés suivantes :

$$\begin{aligned} (\alpha) \quad & d(a) = 1 \otimes a - a \otimes 1 \quad \text{si} \quad a \in \Omega_0 A = A, \\ (\beta) \quad & d(\sum a_i \otimes b_i) = \sum (1 \otimes a_i \otimes b_i - a_i \otimes 1 \otimes b_i + a_i \otimes b_i \otimes 1) \end{aligned}$$

si :

$$\sum a_i \otimes b_i \in \Omega_1 A \subset A \otimes A,$$

$$(\gamma) \quad d(\omega_n \cdot \omega_p) = d\omega_n \cdot \omega_p + (-1)^n \omega_n \cdot d\omega_p \quad \text{si} \quad \omega_n \in \Omega_n A \quad \text{et} \quad \omega_p \in \Omega_p A.$$

Soit $[\Omega_* A, \Omega_* A]$ le sous k -module de $\Omega_* A$ engendré par les éléments de la forme $\omega_n \cdot \omega_p - (-1)^{np} \omega_p \cdot \omega_n$. Alors, si on pose $\overline{\Omega}_* A = \Omega_* A / [\Omega_* A, \Omega_* A]$, l'opérateur d passe au quotient et définit un complexe :

$$0 \rightarrow \overline{\Omega}_0 A \rightarrow \overline{\Omega}_1 A \rightarrow \overline{\Omega}_2 A \rightarrow \dots$$

On posera :

$$\overline{Z}_p A = \text{Ker}(\overline{\Omega}_p A \rightarrow \overline{\Omega}_{p+1} A) \quad \text{et} \quad \overline{B}_p A = \text{Im}(\overline{\Omega}_{p-1} A \rightarrow \overline{\Omega}_p A).$$

DÉFINITION. — L'homologie de De Rham non commutative $\check{H}_*(A)$ est l'homologie du complexe $(\overline{\Omega}_* A, d)$. De manière plus précise : $\check{H}_p(A) = \overline{Z}_p A / \overline{B}_p A$.

Supposons maintenant que A soit une algèbre augmentée d'augmentation ε et soit \overline{A} l'idéal d'augmentation. Alors tout élément de $\Omega_n A$ s'écrit comme combinaison linéaire d'expressions de la forme :

$$\omega = a_0 da_1 \dots da_n \quad \text{avec} \quad a_0 \in A \quad \text{et} \quad a_i \in \overline{A} \quad \text{pour} \quad i > 0.$$

De même :

$$d\omega = da'_0 da_1 \dots da_n \quad \text{avec} \quad a'_0 = a_0 - \varepsilon(a_0).$$

THÉORÈME (cf. [2], théorème 33). — Supposons $n!$ inversible dans k . Alors, pour $p < n$,

$$\check{H}_p(A) \simeq \text{Ker}(\overline{HC}_p(A) \xrightarrow{B} H_{p+1}(A, A)).$$

Démonstration. — Désignons par $H_p^\lambda(A)$ l'homologie considérée par A. Connes (§ 1), par $\overline{C}_{p+1}^\lambda(A)$ le quotient de A^{p+1} défini dans le paragraphe 3 et par $\overline{H}_p^\lambda(A)$ l'homologie cyclique réduite. Alors l'application évidente de $\Omega_p(A)$ dans $\overline{C}_p^\lambda(A)$ qui associe à la forme différentielle $a_0 da_1 \dots da_p$ la classe de $a_0 \otimes a_1 \dots \otimes a_p$ induit un isomorphisme :

$$\overline{\Omega}_p(A)/\overline{B}_p(A) \xrightarrow{\theta} \overline{C}_p^\lambda(A)/b(\overline{C}_{p+1}^\lambda(A)).$$

D'autre part, on a un diagramme commutatif :

$$\begin{array}{ccc} \overline{\Omega}_p(A)/\overline{B}_p(A) & \xrightarrow{\theta} & \overline{C}_p^\lambda(A)/b(\overline{C}_{p+1}^\lambda(A)) \\ \downarrow d & & \downarrow b \\ \overline{\Omega}_{p+1}(A) & \xrightarrow{\varphi} & \overline{C}_{p-1}^\lambda(A), \end{array}$$

où :

$$\begin{aligned} \varphi(a_0 da_1 \dots da_{p+1}) \\ = \sum \varepsilon_{ij} a_i a_{i+1} \otimes \dots \otimes a_j a_{j+1} \otimes \dots \otimes a_{i-1} + (-1)^p a_{p+1} a_0 a_1 \otimes \dots \otimes a_p, \end{aligned}$$

avec $a_0 \in A$ et $a_i \in \overline{A}$ pour $i > 0$. Ici les ε_{ij} sont définis pour i et $j \in \mathbb{Z}/p+2$, $(i, j) \neq (0, p+1)$, $0 \leq i \leq p-1$, $2 \leq j \leq p+1$, $i < j-1$ et doivent satisfaire aux identités :

$$\varepsilon_{ij} = (-1)^{p+1} \varepsilon_{i+1, j+1} \quad (j < p+1).$$

Ceci montre déjà que θ induit une injection $\overline{H}_p(A) \rightarrow \overline{HC}_p(A)$ pour $p < n$. D'autre part, dans le complexe de Hochschild normalisé, l'opérateur B est défini par la formule (cf. [2], [4]) :

$$B(a_0 \otimes \dots \otimes a_p) = \sum_{i=0}^p (-1)^{pi} 1 \otimes a_i \otimes a_{i+1} \otimes \dots \otimes a_{i-1}.$$

L'opérateur b dans $\Omega_p A$ est défini par $b(\omega \cdot da) = (-1)^{p-1} (\omega a - a \omega)$ pour $\omega \in \Omega_{p-1} A$. Il s'en suit que le groupe cyclique \mathbb{Z}/p opère sur $\Omega_p A/b\Omega_{p+1}(A)$ par la formule :

$$\sigma : \omega_1 \otimes \dots \otimes \omega_p \rightarrow (-1)^{p-1} \omega_p \otimes \dots \otimes \omega_{p-1} \quad \text{avec } \omega_i \in \Omega_1 A$$

et que $\overline{\Omega}_p A$ s'identifie à $\text{Ker}(1-\sigma)$ puisque p est inversible dans k . Si $\omega \in \overline{\Omega}_p A/\overline{B}_p A = \overline{C}_p^\lambda(A)/b(\overline{C}_{p+1}^\lambda(A))$, $B\omega \in \text{Ker}(1-\sigma)$ et on voit donc que l'égalité $B\omega = 0$ équivaut à $d\omega = 0$.

(*) Remise le 19 septembre 1983.

[1] H. CARTAN et S. EILENBERG, *Homological Algebra*, Princeton University Press, Princeton, New Jersey, 1956.

[2] A. CONNES, *Non Commutative Differential Geometry, Part II (De Rham Homology and non Commutative Algebra)*, Preprint I.H.E.S., 1983).

[3] A. CONNES, *Comptes rendus*, 296, série I, 1983, p. 953.

[4] J.-L. LODAY et D. QUILLEN, *On the Cyclic Homology of Algebras* (à paraître).

Université Paris-VII, U.E.R. de Mathématiques,
2, place Jussieu, 75251 Paris Cedex 05.